

Assis

Création 2023



© Vincent Arbelet

Compagnie Jérôme Thomas
Cirque contemporain

Note d'intention

Assis sur une chaise,

J'ai été l'un des premiers jongleurs de l'histoire du jonglage à jongler assis sur une chaise.

Jongler, manipuler, dérober, subtiliser, avec la tentative d'une précision aussi grande que le pickpocket de Robert Bresson, mes objets de prédilection.

Mes objets de toute une vie, gélatines, sacs plastiques, plumes, grelots, objets sonores et musicaux.

Assis sur une chaise, je flotte dans l'air, en apesanteur ! Mon corps en suspension.

Jongleur des petites choses et des grandes choses, démesuré, je cisèle mes gestes, l'espace et le temps.

Dans un costume strict de magicien moderne, ou d'un clochard céleste comme celui de Jack Kerouac, j'ai tout sur moi, rien sur moi, de mes poches sortent un éventail d'objets d'apparat ou tout apparaît, disparaît, réapparaît.

Assis sur une chaise, j'improvise avec le musicien Christian Maes

Tuyaux, confettis, paillettes en or, chaque soir est différent

Un temps suspendu, une chaise, un homme, quelques objets, des spectateurs, une intimité partagée, du close-up, du cabaret.

Je vis mon « En attendant Godot »,

Il ne se passe rien, ils se passe des choses,

Des choses insignifiantes, significatives, émouvantes,

Futiles, utiles,

Assis sur une chaise, je raconte

Je convoque ma mémoire ; des histoires de théâtre brûlé, de yack qui rentre en piste, de chat qui monte au rideau de scène, de sacs plastiques à Adis Abeba, de minute de silence, d'époque formidable, de petit nuage, de grelots, de plumes, de massues..., des histoires de tournées.

Assis sur une chaise.

Je jongle mes outils, faut bien s'occuper à quelque chose d'utile...

Je construis mon dernier numéro de cabaret, je le chorégraphie de mes deux mains agiles, mains de chirurgiens sans tremblement.

10 doigts ! Quel luxe !

Assis sur une chaise, je raconte

Le temps qui passe, le temps qui reste, le temps qui nous échappe, le temps étiré,

Un cœur qui bat, l'air dans les poumons, je jongle mes 3 balles, 45 ans que je les accroche et les suspends dans l'espace.

L'objet en images arrêtées, balle dans sa courbe telle une planète !

Jérôme Thomas

Accompagné par Christian Maes à l'accordéon, Jérôme Thomas convoque sa mémoire et nous invite à une ballade improvisée où s'entremêlent son répertoire de jonglage et des histoires de tournées. Tout en communication avec le public, Assis est le témoignage du temps qui passe, un récit intime d'un homme qui jongle depuis 45 ans.

Vidéos

Teaser du spectacle (© Cirko Vertigo pour Solo In Teatro) :

<https://www.niceplatform.eu/archive/546-assis>

Captation complète : sur demande

Calendrier

OCTOBRE 2022

1 SEMAINE DE RÉSIDENCE AU CIRQUE LILI À DIJON

NOVEMBRE 2022

INVITATION DE L'ASSOCIATION BLUCINQUE / FONDAZIONE CIRKO VERTIGO
POUR SOLO IN TEATRO
REPRÉSENTATION LE 12 NOVEMBRE 2022 AU CAFÉ MÜLLER DE TURIN

JUIN 2023

1 SEMAINE DE RÉSIDENCE AU CIRQUE LILI
3 REPRÉSENTATIONS AU CIRQUE LILI AVEC LE FESTIVAL PRISE DE CIRQ' /
CIRQ'ONFLEX

JUILLET 2023

6 REPRÉSENTATIONS AU FESTIVAL D'AVIGNON SUR L'INVITATION DE LA
COMPAGNIE LES SÉLÈNE DANS LES JARDINS DU MUSÉE VOULAND

ASSIS EST DISPONIBLE EN TOURNÉE À PARTIR DE JUIN 2023

**A L'HEURE ACTUELLE, NOUS RECHERCHONS TOUJOURS DES DATES DE
DIFFUSION**

Equipe artistique et technique

TEXTES ET JONGLAGE

JÉRÔME THOMAS

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

HÉLÈNE NINEROLA

MUSIQUE

CHRISTIAN MAES

LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE

DOMINIQUE MERCIER-BALAZ

ASSISTANT À LA CRÉATION

VALENTIN LECHAT

PRODUCTION

ARMO / CIE JÉRÔME THOMAS

Biographies

JÉRÔME THOMAS - AUTEUR ET JONGLEUR



Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'orienta très tôt vers le jazz et collabora avec de nombreux musiciens : Bernard Lubat, Carlo Rizzo, Marc Perronne, Pascal Lloret, Alfred Spirli, Jacques Higelin, l'ARFI, Trio Bravo, Andy Aimler, ensemble Aleph, Michel Portalet et bien d'autres. Ces rencontres l'orientèrent vers une pratique de l'improvisation. Après avoir créé Artrio (1988) avec Jean-Paul Autin et Carlo Rizzo, il interpréta Extraballe (1990) un solo en collaboration avec le chorégraphe Hervé Diasnas, puis Kulbuta (1991), une création collective. Il est le directeur artistique de ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets)/Cie Jérôme Thomas depuis sa création en 1992. La Compagnie produit plusieurs spectacles entre 1995 et 2000 dont Hic Hoc, Amani Ya Bwana, 4..., Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec... l'xBE. Cirque Lili ramena Jérôme Thomas au cirque en 2001 et fut joué plus de 300 fois sous chapiteau.

Il créa ensuite Milkday au Théâtre 71 - Malakoff en 2003, puis Pong avec le mime suisse Markus Schmid (Sujets à Vif - SACD - Festival d'Avignon). Rain/Bow, arc après la pluie, ballet jonglé pour dix artistes fut créé en 2006. En même temps que ces pièces écrites, Jérôme Thomas poursuit ses recherches sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique, et interprète son duo avec Jean-François Baëz dans le monde entier.

En 2013, il crée FoResT, sous le chapiteau de la compagnie, avec la musique de Jean-François Baëz.

Parallèlement à ses propres créations et interprétations, Jérôme Thomas a toujours transmis sa pratique et donné de nombreux stages en France et à l'étranger. Conseiller artistique à l'Académie Fratellini, il intervient dans le parcours des apprentis.

En 2014, il met en scène avec la collaboration de Martin Palisse, le spectacle de fin d'études de la 26ème promotion du CNAC Over the Cloud. En 2015, il interprète la pièce d'Henry Fourès pour jongleur et sextuor Dels dos Principis créée à Strasbourg au festival Musica, produite par L'Ircam et La Cie Jérôme Thomas. En 2016, Hip 127 la Constellation des Cigognes, pièce pour 7 jongleurs et une artiste lyrique, a été créé à l'Opéra de Limoges avec l'orchestre de l'Opéra. La musique est de Roland Auzet, la mise en scène et la chorégraphie de Jérôme Thomas et Martin Palisse. En octobre 2017, Magnétic, pièce pour quatre jongleuses, inspirée de HICest créé à Dijon avec la musique et les vidéos du compositeur Wilfried Wendling (la Muse en Circuit).

2018 sera l'année de création de i-Solo, qui renouvelle son approche de la scène et de Dans la Jongle des mots, où il jongle sur des poèmes de Christophe Tarkos, tous les deux mis en scène par Aline Reviraud. En 2021, il crée Dansons sur le malheur, oeuvre chorégraphique et jonglistique pour deux interprètes féminines. Enfin, en 2022, Jérôme Thomas créé Chair et Os, qui traite de la délicate relation de l'Homme avec l'Animal.

Jérôme Thomas a été membre du Comité d'honneur de l'Année du Cirque en 2001.

Il a reçu en 2003 le prix SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 et 2015 en tant qu'Administrateur délégué - Arts du Cirque à la SACD. En 2021, il a été coopté par le Conseil d'administration pour représenter le cirque au sein de la Commission d'action culturelle et de la Commission spécialisée spectacle vivant de la SACD.

Sur scène, Jérôme est accompagné de sa chienne Pantoufle.



HÉLÈNE NINEROLA - ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

Fondatrice en 1985 de la compagnie Carcara (avec Bertrand Binet, compositeur et Pierre-Yves Lohier, éclairagiste), elle mène au sein de cette cellule de création une recherche théâtrale axée sur le mélange des disciplines autour de textes contemporains, la rencontre avec le public lors de chantiers de création et une importante activité de formation auprès d'amateurs et de professionnels.

Comédienne, elle joue notamment avec Maurice Vinçon, L'Attroupement (Denis Guenoun et Patrick Le Mauff), Les Fédérés (Jean-Paul Wenzel), Force 7 (Pierre-Yves Lohier), le Scarface Ensemble (Bernard Bloch, Elisabeth Marie), Le Théâtre Icare (Christophe Rouxel), Le Théâtre du Rond-Point (Albert Simond), Cinétique (Françoise Lepoix)...



Avec la Compagnie Carcara, dont elle est directrice artistique, elle joue et met en scène essentiellement des textes d'auteurs contemporains : La presque innommée de J.M. Coetze, Le Château de Cène de Bernard Noël, Le dieu bonheur, Opéra du dragon, Médée Matériau de Heiner Müller, Dissident, Il va sans dire de Michel Vinaver, Boucherie de nuit de Jean-Paul Wenzel, Berlin, fin du monde, Papa, Mama de Lothar Trolle, Un riche, trois pauvres, Bouzou, Louis de Louis Calaferte, Tonnerre et éclairs, Que pouvons-nous faire (pièces chantées par les habitants de plusieurs villes françaises) de Sylvie Bruhat...

La compagnie Carcara a créé : Choisy Hôtel et Voix d'eau avec Laurence Vielle, Matthieu Ha et Jean-Michel Agius (Choisy-le-Roi) ; Hors cadre images de nos villes et de nous (feuilleton d'artistes au Quartier Nord de Marseille en 5 épisodes et un final, La costumière et la comédienne) ; La clown et le clown de Sylvie Bruhat ; Pièces détachées ; D'ici là, cabaret sur la destinée humaine et Les voyages de Monsieur B., cabaret solo sur 20 ans de chansons en compagnie du théâtre, compositions et conception de Bertrand Binet.

En 2006 et 2007, elle joue dans Lehaïm - à la vie ! d'Herlinde Koelbl, m.e.s. Bernard Bloch.

En tant que metteuse en scène, Hélène Ninerola s'associe à deux artistes des arts du cirque : Jérôme Thomas, jongleur et chorégraphe, pour les spectacles Cirque Lili et Rain/Bow, ainsi qu'à la clown Proserpine pour Il n'y a pas de fumée sans feu de Dieu et La Fabrik de Liens.

CHRISTIAN MAES - MUSIQUE



Christian Maes commence par étudier la musique irlandaise, d'abord en autodidacte, puis avec l'accordéoniste irlandais Martin O'Connor, ce qui se concrétise par une quatrième place au Fleadh Cheoil en Irlande. Dans les débuts 1980, une tournée en Algérie, dans le Mzab, avec la troupe de théâtre de l'ARETE à Besançon, dirigée par Madjid Madouche achève de l'ouvrir à d'autres styles musicaux.

Il s'intéresse à d'autres univers musicaux comme le rock ou la chanson auprès de Pascal Mathieu et Dupain, les musiques traditionnelles dans le cadre de son duo avec Emmanuel Pariselle, ou de la formation «Le Bal» (Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros 2004). Avec le contrebassiste de jazz James Mac Gaw (Magma, One Shot), il fonde le Christian Maes Quintet, à la frontière des musiques du monde et du jazz. Il a également été accordéoniste dans le Van Gogh de Maurice Pialat (cf. la scène de bal au bord de l'Oise).

Son intérêt pour les musiques du Proche-Orient l'amène à créer un spectacle "Les Orientales" à Amman (Jordanie) et Beyrouth (Liban) en compagnie de musiciens orientaux et européens. En partenariat avec Georges Roux de la Maison Saltarelle, il élabore le premier accordéon diatonique à quart de ton.

Il est un des premiers à s'intéresser à l'électrification de l'accordéon diatonique, utilisation d'effets, saturations, samples, ouvrant ainsi de nouveaux horizons qu'il exploite en compagnie d'une groove box, de quelques samples et de Laurent Dacquay au sein d'Oyun.

Il joue actuellement pour un ciné concert en duo avec Eric Bijon sur des films de Lutz Mommartz ainsi que dans le trio "Feule Caracal" avec Janick Martin et Etienne Gruel et dans un trio de musique improvisée avec Jacques Di Donato et Fabrice Charles.

Il donne également en solo le spectacle "Itinérance".

En juillet dernier il a sorti un CD en duo avec Jacques Di Donato, avec pour titre « Aou ».

DOMINIQUE MERCIER-BALAZ - REGIE LUMIERES ET GENERALE

Guitariste, compositeur et arrangeur, de formation classique, il s'intéresse très vite au jazz avec le quartet Onyx Métro et aux musiques du monde, avec un faible pour les musiques cubaines. Il dirige les orchestres Chekere (salsa), Son al Son (son traditionnel) et Cielo Tisu (duo ou trio inspiré du filin cubano).

Il compose pour des contes musicaux avec la conteuse Mercedes Alfonso. Il entame une collaboration avec la chanteuse sicilienne Noemi Da Pasquale. CAP de menuisier en poche, il se forme au théâtre de la Renaissance à Oullins aux techniques du spectacle vivant de 89 à 91, obéissant à sa conscience morale (plutôt que militaire). Omar Porras et le Teatro Malandro de Genève sont une occasion de faire l'amalgame de ses savoirs; expérience singulière de 5 années dont il tire profit pour de nombreuses compagnies.



Régies et créations lumière ou régies plateau avec les compagnies Maryse Delente, Le Voyageur Debout, Le Boxeur Bleu, La Voix du Hérisson, L'Atelier Bonnetaille, Act Opus et Roland Auzet, Jean-François Baez trio, Dédicaces, et encore aujourd'hui La Cordonnerie.

Construction/menuiserie avec occasionnellement les Ateliers du TNP de Villeurbanne et aussi au sein des Artistes Bricoleurs Associés, pour La Cordonnerie, Stephan Eicher et le Radeau des Inutiles, entre autres.

Mais sa première tournée, il la doit à Jérôme Thomas et son Extraballe. S'en suit pas loin de trente années de collaboration (hormis quelques infidélités) où, de projet en projet, avec en dernier lieu l'implantation du Cirque Lili à Dijon, Dominique s'appuie sur une logique de travail et de partage menée depuis toujours par un noyau de collègues et amis fédérateurs.

VALENTIN LECHAT - ASSISTANT À LA CRÉATION



En autodidacte, en ouvrant un tiroir chez son oncle, il devient jongleur à 11 ans. Valentin Lechat pratique l'Art du Jonglage et de la performance depuis. Poète du mouvement, son corps en jeu prend ses racines entre l'Occident et l'Orient. V. Lechat a tourné dans plus d'une quinzaine de pays, ses propres spectacles ainsi qu'en tant qu'interprète pour : le théâtre contemporain, des galeries d'Art, le cirque (création Cirque LILI), des hotels, des night-club, le cabaret, la TV, des vidéos, la rue, festivals,... Avec notamment la Cie Jérôme Thomas, Mazalda, Dondoro, Taipei Cross Over Dance Company, Shakespeare Wild Sister Group, Riverbed Theatre, ... Il pratique quotidiennement.

De 1998 à 2000 Il se forme dans les centres des Arts du Cirque Arc En Cirque et du LIDO..

De l'âge de 15 à 21 ans, il suit l'enseignement de Jérôme Thomas, l'initiateur du jonglage contemporain en France, avec qui il sera notamment formé comme « apprenti sauvage » (artiste à artiste) pendant deux années pleines suivant ces trois principes: un lit, une soupe, en relation avec l'Art. Il rencontre alors le jonglage international, sera encouragé par la figure Karl Heinz Zithen historien du jonglage pour continuer sa voie dans le jonglage. Il s'éloignera du cirque provisoirement pour la danse en suivant une formation de danseur contemporain au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse en 2003, en parallèle de 1998 à 2003 dans les ateliers de danse-théâtre de M. Verdou, suivra la pratique du mouvement d'Hervé Diasnas.

En 2005, il élabore la compagnie THE UNITED ARTISTS avant un voyage en Asie au travers de la Russie à bord du Trans-sibérien jusqu'aux steppes de Mongolie pour des résidences successives, puis en Chine prend un bateau pour la Corée du Sud, puis pour le Japon, et enfin arrive à Taïwan où il s'établit pour une autre vie.

En Asie il participe à l'avancée du cirque d'auteur et crée, de nouveaux champs artistiques, forgeant un pont entre l'Occident et l'Orient, des liens, des points de jonctions par une présence multiple et globale.

VL est aussi bien actif dans l'espace public que dans les scènes privées ou institutionnelles principalement à Taipei, capitale de Taïwan.

Il se produit en résidence de spectacle de 2013 à mai 2018 à Huashan 1914 où il performe en cirque sous une toile invisible pour des centaines de milliers de spectateurs, le spectacle FACES UNDER SKY qui sera joué plus de 2000 fois.

Il enseigne le Cirque Contemporain et l'Art du Jonglage à l'Opéra Chinois et Taïwanais de Taipei de 2009 à 2016.

En 2016, Valentin fonde le premier collectif de cirque contemporain et d'auteur à TAIWAN avec son partenaire taïwanais Lin Zhen Zong, THUNAR CIRCUS.

Il exerce en tant que curateur de Cirque et d'Arts de la Rue pour le Musée des Beaux Arts de Taipei, créé DELIVRANCE 9, un Cirque de Science Fiction pour la Première Nuit Blanche à Taipei et devient en 2017 consultant dans le cadre du festival des Arts de WEIWUYING pour sa 2ème édition pour la section Cirque. En 2018, avant son départ, il fera une tournée extraordinaire FACES OCEAN grâce à l'aide de l'ethnologue LIU PI-Chen, avec Arnaud Lechat musicien multi-instrumentiste et son fils Anjani LECHAT artiste en jungle autour de Taïwan dans différents villages et tribus aborigènes.

Al Café Müller



Stasera si fa spettacolo con Jérôme Thomas, papà della giocoleria

«Assis». Seduto. Jérôme Thomas, padre eclettico della giocoleria contemporanea europea resta seduto nello spettacolo di stasera al Teatro Café Müller, in prima nazionale per la rassegna Solo in teatro, diretta da Caterina Mochi Sismonti, che si può vedere dal vivo alle 20,45 in sala o in streaming sulla Piattaforma Nice. A ballare e galleggiare con grazia e ritmo nell'aria saranno sacchetti di plastica, piume, palline, campanelli, bastoni, piccoli e grandi oggetti musicali che diventano partner del jongleur in questo assolo intimo e sorprendente. Seduto sulla sedia aspetta forse Godot? Di certo, come è in Beckett non succede niente eppure accadono molte cose, emozionanti, insignificanti, significative, commoventi, futili, utili. Per quaranta minuti il tempo è sospeso: una sedia, un uomo seduto, due proiettori, gli spettatori, l'intimità condivisa, il cabaret. Un piccolo cane interviene a coadiuvare il protagonista che utilizza grandi oggetti e i piccoli li fa uscire, sparire e riapparire dalle proprie tasche ritmando lo spazio e il tempo con i suoi gesti. Nell'accogliente sala di via Sacchi ci si trova di fronte e accanto a un mito vivente della giocoleria che da sempre ricerca l'equilibrio tra tecnica eccelsa e imprevisto.

«Mi piace parlare di "jonglistique", è un concetto più vasto della "jonglerie" — osserva Thomas, fondatore trent'anni fa di ARMO, Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets con sede in Borgogna — Come la matematica è molto vasto. E prevede l'uso di due oggetti: codificati come le clave e non codificati: gli occhiali per esempio. In questo naturalmente risiede una intera filosofia». Una giocoleria coreografica e poetica, che Thomas esprime in arditi spettacoli di gruppo o in performance semplici e minimaliste.

Chiara Castellazzi

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Café Müller

Alle 20,45
via Sacchi, 18/d

Il giocoliere Thomas sospeso tra caramelle piume e campanelli

Seduto su una sedia, giocola, manipola, nasconde, cela i suoi oggetti preferiti, con una precisione pari al borseggiatore di Robert Bresson. Il suo nome è Jérôme Thomas, ed è stato uno dei primi giocolieri nella storia a fare il giocoliere accomodato su una sedia. Ed è proprio seduto, in francese "Assis" il titolo della nuova creazione del padre della giocoleria moderna, che andrà in scena in prima nazionale per la rassegna "Solo in Teatro" curata dal progetto BluCinque/Nice. Per quaranta minuti di tempo sospeso tra caramelle, sacchetti di plastica, piume, campanelli, oggetti musicali che galleggiano nell'aria, due proiettori, gli spettatori, l'intimità condivisa con questi ultimi. E per chi non potrà seguire lo show in teatro, l'evento sarà trasmesso in streaming e on demand alle 21 su NicePlatform. — g.cr.



AL CAFÉ MULLER

Su una sedia, con delle palline C'è "Assis" di Jérôme Thomas

Considerato fra i maestri giocolieri del circo contemporaneo, Jérôme Thomas con il suo spettacolo in prima nazionale intitolato "Assis", è il protagonista assoluto del sabato sera dalle 21 (biglietti a 12 euro, ridotto a 9 euro e in streaming, sulla piattaforma Niceplatform al costo di 5 euro) al Café Müller di via Verdi 18 per la stagione di "Solo in teatro". Thomas è l'unico artista giocoliere, in grado di compiere le proprie evoluzioni seduto su una sedia, palleggiando nell'aria, senza peso. Roba da fare invidia a Maradona, Pelé o Garrincha, anche se questi esercizi vengono eseguiti con le mani. Questo cinquantenne artista transalpino, ne combina davvero di ogni. Al pallone preferisce oggetti piccoli, tipo sacchetti di plastica, piume, campanelli, che scompaiono e riappaiono al momento opportuno. L'uomo che sfida le leggi di gravità, può presentarsi sulla scena in vari modi: da vagabondo alla Jack Kerouac oppure in versione mago moderno. Quaranta minuti da vivere sospesi, con gli oggetti per il protagonista, e con il fiato sospeso per chi assiste. Niente e nessuno può scalfire Jérôme Thomas. Qualsiasi cosa succeda, lui rimane lì, sospeso e incollato alla sua sedia.

[G.M.]

"On se trouve en face et à côté d'un mythe vivant de la jonglerie qui cherche depuis toujours l'équilibre entre technique exaltée et imprévue. (...) Une jonglerie chorégraphique et poétique, que Jérôme Thomas exprime dans des spectacles audacieux ou dans des performances simples et minimalistes." Chiara Castellazzi, CORRIERE DE LA SERA - 12/11/22

LE POÈTE DES MASSUES

Le jongleur Jérôme Thomas se produit ce soir au Café Müller pour la première nationale de "Assis".

Jérôme Thomas arrive au théâtre accompagné de l'inséparable Pantoufle. Considéré comme le père de la jonglerie contemporaine, il a choisi le Café Müller pour présenter en première nationale sa dernière création, dans le cadre du festival "Solo In Teatro", il proposera "Assis". Artiste complet, danseur, metteur en scène et chorégraphe, se promène dans les espaces du Café Müller en attendant le public. *"Elle a deux ans - dit-il avec fierté -, Pantoufle est très affectueuse et j'essaie toujours de la prendre avec moi"*

Que signifie être jongleur ?

En 2022, c'est regarder le passé, c'est être un poète, un poète des mouvements, des objets, mais aussi de la parole. Le jongleur contemporain est plus proche d'un artiste de la Renaissance que de celui de l'avant-guerre parce que l'approche de la profession a changé, en particulier avec l'arrivée de ma génération. Si avant il était un artiste capable de faire des jeux d'adresse, nous avons mis de côté la virtuosité en utilisant la dramaturgie. Ce que nous avons fait, c'est briser les formes, briser les codes de représentation, mettre de côté le concept de maîtrise parfaite.

Comment définissez-vous vos spectacles ?

C'est une question difficile. Je dirais peut-être transversaux, parce que toutes les composantes du spectacle en direct sont présentes. En commençant par la dramaturgie, en passant par la chorégraphie, les lumières, les sons, les costumes et les scènes. Il y a deux sections dans mon travail et je passe généralement de l'une à l'autre. Il y a celle qui suit des thématiques spécifiques, comme ce fut le cas pour le titre précédent qui était construit sur les acrobaties et le contorsionnisme. Ensuite, il y a ce que j'appellerais la jonglerie basée sur la mémoire dans laquelle j'invite le spectateur à entrer dans mon univers qui est fait de 45 ans d'histoire, puisque j'ai commencé très tôt. Dans ce cas, je raconte des morceaux de vie, comme dans "Assis"

Pourquoi appeler ce spectacle "Assis" ?

L'idée m'est venue d'une hospitalisation. J'ai eu le temps de réfléchir et de me concentrer sur les petites choses. Le fait d'être simplement assis sur une chaise n'est pas lié à la maladie ou à la difficulté de bouger, mais plutôt à la volonté de prendre du temps. De nos jours, les artistes, surtout après ce qui s'est passé avec le Covid, doivent prendre du temps, on n'a plus envie de courir, les priorités ont changé. Ce fut une période difficile pour tous et on a perdu un certain type de communication, on a le besoin de retrouver l'intimité.

12/11/2022
Pag. 64 Ed. Torino

LA STAMPA

diffusione: 91637
tiratura: 147112

Il poeta dei birilli

Il giocoliere Jérôme Thomas stasera si esibisce al Café Müller per la prima nazionale di "Assis". "Ho messo da parte il virtuosismo per dare spazio alla dramaturgia e rompere le forme e gli schemi"



L'INTERVISTA 1

FRANCA CASSINE

Jérôme Thomas arriva in teatro accompagnato dall'inséparable Pantoufle. Lui, considerato il padre della giocoleria contemporanea, ha scelto il Café Müller per presentare in prima nazionale la sua ultima creazione e stasera alle 20,45, all'interno della rassegna "Solo in Teatro", proporrà "Assis". Artista a tutto tondo, danzatore, regista e coreografo, in attesa della comparsa del pubblico si aggira negli spazi divisi da saghi seguiti dalla cognolina. «Ha due anni - dice con orgoglio -. Pantoufle è molto affettuosa e cerco sempre di portarla con me». Cosa significa essere un giocoliere? «Nel 2022 vuol dire guardare

al passato, vuol dire essere un poeta, un poeta dei movimenti, degli oggetti, ma anche della parola. Il giocoliere

contemporaneo è più vicino a un artista del Rinascimento che a uno dell'anteguerra, perché è cambiato l'approccio alla professione, in particolare con l'arrivo della mia generazione. Se prima era un artista in grado di fare giochi di destrezza, noi abbiamo messo da parte il virtuosismo utilizzando la dramaturgia. Quello che abbiamo fatto è rompere le forme, abbattere i codici di rappresentazione, mettere da parte il concetto di estremizzazione della maestria.

Come definisce i suoi spettacoli? «È una domanda difficile. Forse direi trasversali, totali, nel senso che sono presenti tutte

le componenti dello spettacolo dal vivo. A partire dalla dramaturgia, passando per la coreografia, le luci, i suoni, i costumi e le scene. Ci sono due sezioni nel mio lavoro e solitamente passo dall'una all'altra. C'è quella che segue tematiche specifiche, com'è capitato per il titolo precedente che era costruito sulle acrobazie e sul contorsionismo. Poi c'è quella che definirei della giocoleria basata sulla memoria nella quale invito lo spettatore a entrare nel mio universo che è fatto di 45 anni di storia, visto che ho iniziato prestissimo. In questo caso racconto pezzi di vita, come succede in "Assis". Perché l'ha intitolato proprio "Seduto"? «L'idea mi è venuta a seguito di un ricovero in ospedale. Lì ho avuto tempo per pensare e mi sono concentrato sulle piccole cose. Il fatto di essere so-

”

Il giocoliere oggi è più vicino a un artista del Rinascimento che a uno dell'anteguerra



CIRKO VERTIGO - Rassegna Stampa 12/11/2022 - 18/11/2022

6

Le théâtre peut-il aider ?

Bien sûr, si on sort du concept de performance sensationnelle. Il est nécessaire de revivre le spectacle en direct comme forme rituelle, de partage. Il faut retrouver l'essentiel, la sincérité.

Que suggérez-vous aux jeunes artistes en herbe ?

Je dis qu'ils ne sont pas seuls, ils ont le passé avec eux, comme le présent, et qu'ils ont l'avenir devant eux. Ils ne doivent pas s'égarer, je suis ici pour eux et l'histoire du théâtre est aussi là pour eux. Ils font partie d'un corps unique, tout en étant différents.

Quelle place la technologie a-t-elle dans la performance ?

Si l'on fait référence à ce qui est au service du spectacle et que l'on ne voit pas, je pense que la technologie est utile. En revanche, celle liée à internet et à l'interaction entre ce qui se passe sur la scène qui est pris et mis en réseau, je suis moins favorable.

Vous n'aimez pas les réseaux sociaux ?

Ce n'est pas une question de réseau social, mais de langage. Le spectacle en direct est une expérience unique qui est vécue de manière personnelle, différente pour chaque spectateur. Je vais vous donner un exemple : je peux voir un spectacle en observant uniquement les mouvements des pieds, ou en me concentrant sur les chorégraphies ou les musiques. Cela ne peut pas se produire sur Internet parce que ce qui est déversé sur le net offre seulement le point de vue de ce qui est enregistré et quel angle on a décidé de donner. Au théâtre, par contre, le spectateur enregistre ce qu'il voit et c'est cela la magie.

Vous avez été plusieurs fois invité à Turin, qu'aimez-vous dans cette ville ?

Sûrement les théâtres. Des lieux accueillants comme celui dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui, le Café Müller, qui est beaucoup plus qu'une simple salle.

12/11/2022
Pag. 64 Ed. Torino

LA STAMPA

diffusione:91637
tiratura:147112

lamente accomodato su di una sedia non è legato alla malattia o alla difficoltà di movimento, quando piuttosto alla volontà di prendersi del tempo. Al giorno d'oggi gli artisti, soprattutto dopo quello che è successo con il Covid, devono prendersi del tempo, non si ha più voglia di correre, sono cambiate le priorità. È stato un periodo duro per tutti e si è smarrito un certo tipo di comunicazione, si ha il bisogno di ritrovare l'intimità.

Il teatro può aiutare?

«Certo, se però si esce dal concetto di performance sensazionale. È necessario tornare a vivere lo spettacolo dal vivo come forma rituale, di condivisione. Si deve ritrovare l'essenzialità, la sincerità e per questo io recito meno e meglio».

Cosa suggerisce ai giovani aspiranti artisti?

«Dico che non sono soli, hanno il passato con loro, così come il presente, e hanno il futuro davanti. Non devono sentirsi smarriti: io sono là per loro, la storia del teatro è là per loro. Fanno parte di un corpo unico, pur essendo differenti, per cui non devono lasciarsi trarre in inganno dall'io che impoverisce».

Che posto ha la tecnologia nelle performance di oggi?

«Se si fa riferimento a quella che è al servizio dello spettacolo e che non si vede, penso sia utile. Invece, quella legata a internet e all'interazione tra ciò che succede sul palco che viene preso e messo in rete, sono meno favorevole».

Non le piacciono i social?

«Non è una questione di social, ma proprio di linguaggio. Lo spettacolo dal vivo è un'esperienza unica che viene vissuta in maniera personale, differente per ogni singolo spettatore. Faccio un esempio: posso vedere uno spettacolo osservando solo il movimento dei piedi, oppure concentrandomi sulle coreografie o sulle musiche. Questo non può accadere in internet perché quello che viene riversato in rete offre solo il

punto di vista di chi lo ha registrato e ha deciso che tipo di angolatura dare. A teatro, invece, lo spettatore è il regista di quello che vede e questa è la magia».

Lei è stato più volte ospite a Torino, cosa le piace della città?

«Sicuramente i teatri. Luoghi accoglienti come quello in cui ci troviamo oggi, il Café Müller, che è molto più di una semplice sala».

© FOTOGRAFIA RICCARDO

”
È necessario tornare a vivere lo spettacolo dal vivo come forma rituale e di condivisione

La Cie Jérôme Thomas

ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) / Compagnie Jérôme Thomas a été fondée en Bourgogne en 1992. Jérôme Thomas en est le directeur artistique depuis sa création et l'a codirigée avec Agnès Célrier de 2000 à 2020. Catherine Mongin a rejoint la compagnie en octobre 2019 en tant qu'administratrice.

Longtemps associée à L'Arc, scène nationale Le Creusot, qui fut jusqu'en 2000 à la fois son lieu de résidence et son fidèle co-producteur, son siège social est désormais établi à Dijon (depuis 2004).

La compagnie est en convention avec la DRAC-Bourgogne-Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication depuis 1999 et en Convention triennale avec le Conseil Régional de Bourgogne depuis 2008.

De 2016 à 2019, la Compagnie a été reconnue Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Au cours de son histoire, la Compagnie a eu des rapports privilégiés avec plusieurs lieux dont le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle national des arts du cirque – Haute Normandie, La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud-Gap, de 1995 à 2003 le Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff, aujourd'hui le Sirque, Pôle National des Arts Du Cirque de Nexon, en Nouvelle Aquitaine (Jérôme Thomas est artiste associé jusqu'à fin 2018) et le Cirque Jules Verne, Pôle national Cirque et Arts de la Rue d'Amiens, en compagnonnage depuis 2017.

Agora, Centre culturel PNAC Boulazac-Aquitaine a accueilli et coproduit deux créations en résidence (Rain/Bow et Ici.). Cette dernière production a été également coproduite par La Comédie de Caen, CDN de Normandie et le Théâtre Dijon Bourgogne, CDN et donnée à Paris en Avril 2012 au Théâtre Monfort et au Centquatre-Paris.

En 2011 et 2012, la Compagnie a été fortement liée à l'Académie Fratellini : Jérôme Thomas y est intervenu comme conseiller artistique auprès du CFA. Une collaboration diversifiée se poursuit depuis.

À ce jour cinq créations de la Compagnie ont reçu l'aide à la création cirque : Cirque Lili (2001) Rain/Bow arc après la pluie (2005), Libellule et Papillons !! (2008), FoResT (2013), Hip 127, la Constellation des cigognes (2016). Les tournées à l'étranger ont souvent reçu le soutien de l'AFAA, puis Cultures France et Institut Français.

Depuis 2010, le chapiteau-manège construit en 2001 pour Cirque Lili a été remonté en Côte d'Or et rénové par la Compagnie. Ces dernières années, il fut prêté régulièrement à des associations culturelles, La Fact à Vitteaux, l'Association CirQ'ônflex à Dijon, ainsi qu'à l'Académie Fratellini à Saint-Denis de 2015 à 2020. Il a été installé en Décembre 2020, à Dijon, dans le Parc du Centre Hospitalier de La Chartreuse à l'occasion d'un projet "Cirque à l'Hôpital". La création et la transmission sont depuis l'origine les principaux axes de la Compagnie Jérôme Thomas.

Charte écologique

en création et en diffusion



ALIMENTATION

Article 1 – Nous favorisons l'alimentation de saison, biologique, locale et en vrac.

Article 2 – Nous favorisons des repas végétariens.

Article 3 – Nous favorisons l'utilisation de l'eau potable du robinet.

Article 4 – Nous favorisons la bonne gestion des quantités utilisées afin d'éviter le gaspillage alimentaire.

DECHETS

Article 5 – Nous nous efforçons de ne plus utiliser du plastique (emballage / couvert / pailles / gobelets / bouteilles...)

Article 6 – Nous favorisons le compostage et le tri sélectif.

EQUIPEMENTS TECHNIQUES

Article 7 – Nous nous efforçons de modérer la consommation énergétique de nos équipements techniques (son / lumière / effets scéniques / décors) en adéquation avec les nécessités de l'ouvrage en création et diffusion.

CREATION / CONCEPTION

Article 8 – Nous favorisons la récupération et le recyclage des matériaux, et le « cas échéant » nous favorisons les filières éthiques et responsables.

TRANSPORTS

Article 9 – Nous minimisons notre empreinte carbone en favorisant les tournées raisonnées, le co-voiturage et nous supprimons les voyages en avion en France métropolitaine.

COMMUNICATION

Article 10 – Nous aurons une attention particulière à notre communication papier en privilégiant des papiers et encres végétales, des imprimeurs locaux engagés écologiquement, et en adaptant les quantités d'impression à nos besoins.

Article 11 – Nous minimiserons la quantité d'emails pour notre communication numérique en ciblant nos interlocuteurs, et nous réduirons le poids de ces envois en optimisant leur contenu et les pièces jointes.

Article 12 – Nous favoriserons les entreprises de services numériques qui s'engagent pour un numérique durable (hébergement internet, boîtes email, stockage).

ADMINISTRATION

Article 13 – Nous favoriserons une attitude responsable dans l'utilisation de nos locaux administratifs : Chauffage, climatisation, électricité, impressions et archivages, tri des déchets, stockages et partage numérique.

SENSIBILISATION

Article 14 – Nous nous engageons à diffuser la charte auprès des compagnies et des structures accueillantes, et sensibiliserons nos différents partenaires aux questions écologiques.

Article 15 – Nous partagerons nos suggestions et démarches pour l'amélioration de nos pratiques professionnelles éthiques et responsables. Une plateforme d'échange en ligne est accessible pour les discussions, débats, partages, et améliorations.

Conditions d'accueil

Transports

Transports domicile/lieu de travail pour :

Au plateau : 1 jongleur et 1 musicien + 1 assistant plateau + Pantoufle le chien (merci d'en tenir compte pour la réservation des logements et autres). Pantoufle est propre, soignée, joyeuse et éduquée.

Régie : 1 régisseur lumière et son

1 chargée de production ou 1 metteur en scène (à confirmer selon les dates)

Les décors, costumes et accessoires sont transportés dans un camion 13 m3 depuis Dijon.

Espace de jeu

L'espace de jeu comprend également le public sur chaises, dispersées par groupes, de manière quasi circulaire sur 300°

plateau propre

ouverture de jeu souhaitée : 12 m mini

profondeur de jeu souhaitée : 12 m mini ou de diamètre 12 m mini

Hauteur sous perches de 5 m minimum

Boîte noire éventuelle à étudier selon les lieux.

Loges

Loges pour 3 personnes avec miroirs et portants à costumes. Douche et/ou lavabo à proximité. Produits nettoyant et/ou désinfectant. 1 table pour poser des accessoires. 3 chaises. Bouilloire. Lampe de chevet.

Catering

Catering en vrac (cf. Charte écologique)

Quelques fruits frais (pommes, bananes...) et fruits secs.

Pas de bouteille plastique : bouteille en verre / ecocup / gourdes.

Repas végétariens, dont un sans gluten et sans lactose.

Divers

1 centaine de chaises (coussins au sol possible pour les enfants)

Parking

Le matériel de la Cie est acheminé dans un camion 13 m3 type Boxer hauteur 2,5 m.

Prévoir 1 place de parking sécurisée (hôtel et/ou théâtre) ou le déchargement dès notre arrivée.

PLANNING DE MONTAGE

(À ADAPTER SELON LES LIEUX)

Jour J-1

Arrivée de l'équipe en soirée

déchargement du ou des véhicules au théâtre (si pas de parking sécurisé)

JOUR J :

Installation plateau et réglages lumières, installation des chaises public.

Représentation

Jeu : 50/70 min

Démontage : 1h30

Cf. Fiche technique en annexe pour les détails techniques et le personnel d'accueil requis

Pour toutes questions supplémentaires, merci de contacter Dominique Mercier-Balaz (technique@jerome-thomas.fr / 06 50 66 33 60)



© Christophe Raynaud de Lage

Contacts

CATHERINE MONGIN

ADMINISTRATION

administration@jerome-thomas.fr

06 81 52 45 25

CHARLOTTE BLIN

PRODUCTION / COMMUNICATION

production@jerome-thomas.fr

06 38 44 05 76

DOMINIQUE MERCIER-BALAZ

TECHNIQUE / REGIE

technique@jerome-thomas.fr

06 50 66 33 60

OLIVIER SAKSIK

PRESSE

olivier@elektronlibre.net

06 73 80 99 23